Dossier « Chrétiens d'Irak »

par le pasteur André Joly, président de la commission ACO[1] Suisse

Contenu

Historique 2
Les chrétiens depuis 1963 3
Situation actuelle des Eglises 3
L'islam 4
L'EIIL (Etat islamique en Irak et au Levant) 4
Comment en est-on arrivé là ? 4
Qui sont-ils ? 4
Que veulent-ils ? 5
Remarques 5
Quel avenir pour les chrétiens ? 5
Que pouvons-nous faire ? 6
Des nouvelles directes 7
1. Appel urgent du Conseil suprême de la Communauté évangélique en Syrie et au Liban 7
2. Lettre de prière de l'ACO[2] fellowship 9
Lettre de prière 15 9
3. Lettre du COE, relayée par le Feps, au secrétaire général de l'ONU 12
4. Lettre de la CECCV 14
5. Courrier électronique d'Anie Boudjikanian, Beyrouth, 5 août 2014 17
Pour une reprise en communauté/paroisse 18
Textes bibliques 18
Quelques enjeux théologiques 18
Mais encore…. 18
Prédication 18
Prières 19

[1] Action chrétienne en Orient

Historique

La tradition attribue à St Thomas et à l'apôtre Thadée (Mc 3, 18) l'évangélisation des plaines de Mésopotamie.

Dotée de structures épiscopales dès le 2e siècle, l'Eglise devra rapidement faire face aux persécutions du pouvoir perse qui voient en elles des partisans de Constantinople. Le pays se couvre de monastères, centres de spiritualité et de cultures. Des écoles théologiques prestigieuses se construisent. L'Eglise grandit et prend ses distances avec le monde perse et latin en déclarant son indépendance à la fin du 5e siècle au prix de querelles christologiques.

Le concile de Chalcédoine (451), qui consacre la première grande rupture du christianisme, va finir de diviser les chrétiens dont la majorité se rassemble dans une grande Eglise monophysite nestorienne, et dont les « récusants » vont aller grossir le rang des communautés melkites, jacobites.

Coupé petit à petit de l'Occident, le christianisme irakien se replie sur lui-même, et va connaître, au fil des siècles les querelles et les déchirements. Instrumentalisées souvent par le pouvoir politique, les Eglises vont connaître la plus grande blessure de leur histoire : lorsque l'empire perse, affaibli par les guerres continuelles avec Byzance, s'effondre au 7e siècle devant les troupes musulmanes, la majorité des chrétiens rejoint massivement la religion nouvelle.

Les chrétiens restés fidèles à leur tradition se rapprocheront des musulmans et deviendront leurs alliés. La nouvelle religion abrahamique séduit les chrétiens sensibles à l'unicité de Dieu et à la transcendance.

11e s: invasion mongole, les chrétiens tissent des liens avec les envahisseurs;

14e s: les Mongols se retournent contre les chrétiens et embrassent un islam intolérant et fanatique;

15e s: invasion de la région par les Ottomans; émergence d'un islam chiite intolérant et ouvertement anti-chrétien;

16e et 17e s: l'Iran mène des guerres perpétuelles contre les Ottomans. L'Irak change plusieurs fois de mains.

18e s: l'Iran assiège Bagdad, Mossoul. Les Ottomans reprennent le contrôle et ne se rétablissent que par l'intermédiaire de grandes familles ou de clans qui exercent une autorité pratiquement indépendante. Ainsi les Djalili règnent à Mossoul et les Mamelouks à Bagdad

Le christianisme est en pleine déliquescence depuis le 16e s: églises et monastères en ruine, héritages intellectuel et spirituel disparus. Pour survivre, les chrétiens se déplacent vers les montagnes du Kurdistan. La hiérarchie les suit. Ils vont occuper un territoire triangulaire qui va du lac de Van (ouest de la Turquie) au lac d'Ouroumieh (au nord-ouest de l'Iran) et à Mossoul (nord de l'Irak).

Sept tribus, définies par leur attache géographique et divisées en clans familiaux, s'organisent sous l'autorité de chefs civils.

Ces populations chrétiennes vivent en relation avec d'autres populations montagnardes: les Kurdes (musulmans), les Alévis (chiites libéraux progressistes de tendance soufi), les Yazidis (croyants monothéistes plongeant leurs racines dans l'Iran antique, dont certains pensent qu'ils sont les descendants d'un mithraïsme ancien). Toutes ces populations parlent le syriaque oriental.

Les chrétiens, longtemps isolés, ont développé des comportements proches des mœurs tribales. Ainsi la dignité de chef d'Eglise devient héréditaire, la piété se résume à quelques rituels dont les significations sont pour la plupart perdues. Les évêques s'habillent comme des chefs kurdes. Les chrétiens vont épouser le destin du peuple assyrien jusque dans sa dispersion.

Début du 20e s: massacre des Assyriens suite aux manœuvres des Russes et des Turcs, entre autres. 354 villages chrétiens et 164 églises détruits.

Trahis par les promesses de la Grande-Bretagne qui leur avait promis des frontières contre leur entrée en guerre contre les Turcs, les Assyriens vont tenter d'influencer les grandes puissances pour obtenir un territoire indépendant et autonome. En 1932, la SDN (Société des Nations) repousse la demande assyrienne.

Massacre de chrétiens en 1933 près de Mossoul par les troupes régulières irakiennes. 65 villages chrétiens sont livrés au saccage et au meurtre.

Dès 1950, une forte émigration commence en direction des USA.

1958: proclamation de la république d'Irak. La nouvelle constitution proscrit toute discrimination religieuse.

Des troubles amènent une dictature de 1963 à 1968 qui valorise un nationalisme centré sur la composante majoritaire de la population.

1968: prise du pouvoir par le parti baas avec Sadam Hussein, qui instaure un état laïc.

1970: la nouvelle constitution proclame l'islam comme religion d'Etat. Les discriminations s'installent. Les chrétiens deviennent l'interface entre l'Orient et l'Occident en matière d'économie (pétrole, gaz, équipements, hôtellerie). Très bien formés, ils occupent les professions libérales et trustent les postes d'enseignement universitaire.

Les Eglises se renforcent, mais le pouvoir exige des comportements de soutien et de loyauté. En retour il autorise la construction d'églises et de bâtiments ecclésiastiques. Cérémonies, formation des prêtres, activités pastorales, tout est autorisé.

Le régime baas autorise le renouveau de la culture syriaque: enseignement de la langue à l'université, lancement de revues, d'une académie, publications d'écrivains. Le régime va réduire ces facilités dès 1985.

Les chrétiens depuis 1963

L'Irak n'a jamais connu la paix depuis 1963. Les chrétiens sont divisés sur les engagements politiques et militaires. Si la majorité soutient une vision nationaliste, une minorité n'hésite pas à s'engager auprès des Kurdes dans un Mouvement démocratique assyrien. Le pouvoir a engagé la conquête de ce territoire tenu par les Kurdes et leurs combattants peshmergas. Dans la région de Mossoul, les chrétiens ont été pris en tenaille entre les deux fronts. Le pouvoir décide de créer un no man's land pour isoler le nord et va procéder à la destruction de centaines de villages kurdes et chrétiens. Sadam Hussein n'hésitera pas à utiliser des gaz de combat, faisant ainsi des milliers de victimes.
En 1990, les chrétiens se mobilisent et organisent à Bagdad une conférence pour la paix. C'était une manière pour eux de redire qu'ils n'étaient manipulés ni par les USA, ni par l'Europe.
1990-1991: guerre du golfe. Sadam Hussein envahit le Koweït
1991 voit un nouveau conflit éclater. 1'500'000 réfugiés kurdes passent en Turquie. A la fin du conflit du golfe, 12'000 chrétiens passent en Turquie, en Syrie, en Jordanie, aux USA et en Europe.
1991 à 2003: embargo
2003: chute du régime Hussein

Situation actuelle des Eglises

L'Irak compte 11 communautés chrétiennes, dont deux principales:

- l'assyrienne orthodoxe (qui est divisée): moins de 100'000 fidèles, c'est l'Eglise la plus proche du christianisme mésopotamien
- la chaldéenne catholique: env. 400'000 fidèles (2 chrétiens irakiens sur trois): 9 diocèses, 80 paroisses, 100 prêtres, un séminaire, 3 confréries religieuses
- l'Eglise syrienne orthodoxe: env. 25'000 fidèles principalement à Bagdad
- l'Eglise syriaque catholique: env 50'000 fidèles principalement à Qaraqosh et Mossoul, une confrérie de prêtres (Christ Roi)
- l'Eglise catholique latine: env. 3'500 fidèle avec 3 congrégations masculines et 2 féminines
- l'Eglise grecque orthodoxe: env. 2'500 fidèles

- l'Eglise arménienne orthodoxe: env. 17'000 fidèles
- l'Eglise arménienne catholique: env. 3'000 fidèles
- l'Eglise protestante arménienne
- l'Eglise anglicane
- l'Eglise protestante évangélique nationale, réunissant les fidèles issus de différentes traditions: congrégationalistes, presbytériens, baptistes, adventistes, luthériens

L'Eglise chaldéenne catholique rattachée à Rome mais avec une liturgie orientale se pose en chef de file des chrétiens irakiens. Cela explique la prise de position du pape François. De l'extérieur, cela semble être un ensemble compact.

L'islam

Religion de 95 % des Irakiens (pour la majorité des chiites, mais avec une forte minorité sunnite) a influencé en profondeur la société irakienne. Le droit, l'économie, l'enseignement et la famille sont directement marqués par l'islam.

Le chiisme entre dans l'Etat politique irakien en 1979: le clergé est fonctionnarisé et l'ensemble des biens et des institutions religieux passe sous le contrôle du ministère des affaires religieuses.

1980, guerre avec l'Iran, Téhéran appelle aux soulèvements des chiites. Sadam Hussein transforme la guerre en conflit strictement politique en accélérant les pressions sur les chiites qui continuent de rêver à une république islamique.

1991, révolte chiite contre les sunnites

2003: guerre éclair menée par les USA, renversement de Sadam Hussein

Les chrétiens se rapprochent des sunnites dans une allégeance commune au régime mis en place sous l'œil efficace des services de sécurité. Après quelques années les relations entre chrétiens et sunnites se relâchent au profit des communautarismes.

L'EIIL (Etat islamique en Irak et au Levant)

Comment en est-on arrivé là ?

La situation actuelle évolue très rapidement au fil des engagements ou des retraits des parties en présence. L'EIIL (Etat islamique en Irak et au Levant) est une organisation militaro-terroriste qui justifie ses actions par une lecture partiale du Coran.

L'EIIL est un groupe djihadiste né en Irak après l'invasion américaine en Irak en 2003.

Qui sont-ils ?

En 2004, le Jordanien Abou Moussab Al-Zarqaoui fonde Al-Qaida en Mésopotamie, filiale du groupe djihadiste et ancêtre de l'EIIL. Le mouvement attire de nombreux combattants étrangers mais, très violent et sectaire, est rejeté par la « maison mère ». Al-Zarqaoui est tué par les Américains en 2006.

Le groupe djihadiste devient en 2007 l'EIIL. Il connaît son apogée en 2008-2009, mais repoussé par les forces américaines, l'armée irakienne et les milices sunnites anti-djihadistes, il se retranche dans les provinces désertiques d'Anbar et de Ninive, frontalières de la Syrie. Abou Bakr al Baghdadi est chef de l'EIIL depuis 2010.

En 2011 l'éclatement de la guerre civile syrienne attire de nombreux combattants djihadistes étrangers et donne un nouveau souffle à l'EIIL.

En 2012 naît le groupe djihadiste syrien Jabhat al Nosra. Lié à l'EIIL, il refuse d'être absorbé par les Irakiens et préfère se rapprocher d'Al Qaïda qui l'adoube comme branche officielle du mouvement entérinant la séparation des groupes syrien et irakien.

Depuis 2013 les combattants irakiens de Baghdadi continuent malgré tout d'affluer en Syrie sous une nouvelle bannière: l'Etat islamique en Irak et au Levant.

Que veulent-ils ?

L'objectif de l'EIIL est la mise en place d'un état islamique sunnite s'étendant sur le Liban, la Syrie et l'Irak en effaçant les frontières tracées par la France et le Royaume-Uni, puissances mandataires sur la région au début du 20e siècle.

Remarques

1. L'Occident (Europe-USA) est directement concerné par la situation actuelle, puisqu'il en a été une des causes historiques qui remontent bien avant l'invasion américaine de 2003 (zones d'influences, découpages géographiques, protectorats, etc…)
2. Le christianisme et l'islam, et donc les Eglises et les courants musulmans, ainsi que les minorités ont été instrumentalisés systématiquement par les acteurs des pouvoirs (Syrie, Irak, entre autres)
3. Il n'y a pas de projets d'anéantissement des chrétiens au Moyen-Orient (une espèce de complot). Ils sont victimes, comme beaucoup d'autres, des terreurs que leur font subir les groupes terroristes qui ont un objectif clair: la conquête du pouvoir (réel ou rêvé).
4. Les chrétiens, comme les musulmans au demeurant, se rattachent à des communautés précises (des Eglises). Et donc quand nous parlons des chrétiens persécutés au Moyen-Orient, il nous faut tout autant parler d'Eglises persécutées.
5. Se solidariser avec les chrétiens d'Orient, c'est se solidariser avec les Eglises d'Orient. Ce sont elles qui connaissent les situations, les besoins, les souffrances.
6. L'émigration des chrétiens est élevée, parce que les moyens des chrétiens sont élevés. Les chrétiens sont globalement dans les classes moyennes-supérieures à supérieures, bien formés, aux réseaux bien établis avec des points de chute à l'étranger. Cette émigration choisie est souvent encouragée par les familles déjà installées ailleurs.
7. Suite aux événements du 11 septembre 2001, le monde musulman est confronté à des violences terroristes al-qaïdiste qu'il subit.
8. Le monde musulman n'est ni unifié ni aligné (comme le monde chrétien d'ailleurs).
9. Les chefs religieux musulmans se démarquent très nettement des exactions, attentats et ont dénoncé très fermement les comportements terroristes et inhumains de l'EIIL (pas seulement lors de l'assassinat de James Foley, le journaliste US).
10. La seule réponse à la situation actuelle sera une réponse politique.
11. L'Occident a une responsabilité d'ingérence et de solidarité avec les peuples.

Quel avenir pour les chrétiens ?

Le manque évident de perspectives pour une solution négociée pousse les chrétiens à quitter leur pays. Le miracle occidental, le respect des minorités et la sécurité, leur bonne formation scolaire sont autant d'arguments pour trouver ailleurs ce qui leur manque en Irak.

A l'intérieur du pays, les chrétiens ont migré vers les villes. Les structures communautaires traditionnelles n'ont pas résisté à cette crise. Le régime est totalement incapable d'imaginer une place pour les minorités.

Les Eglises, recroquevillées sur elles-mêmes, attachées à des rites hérités de leur ancienne splendeur, n'arrivent pas à faire face à ces mutations profondes.

Le clergé est vieillissant, éloigné des préoccupations des fidèles, soucieux de ne pas se compromettre et qui semble résigné au déclin du christianisme dans le pays.
L'entrée sur la scène internationale de l'Etat islamique en Irak et au Levant dès 2013 n'est qu'une organisation djihadiste terroriste financée probablement par la Syrie, et quelques Etats du golfe avec l'appui de puissances étrangères. Cette guerre a touché les chrétiens et les musulmans avec une force et une barbarie inacceptable. Si l'opinion internationale se mobilise à juste titre, il faut redire que

- la situation est extrêmement volatile. Les combats s'organisent très rapidement, les positions changent souvent et il est très difficile d'avoir une information vérifiée et donc fiable;
- si les chrétiens sont stigmatisés, par l'inscription d'un ن peint sur leur maison, un « n » dans l'alphabet arabe et qui désigne les adeptes du Christ, les Nazaréens, les musulmans modérés sont victimes de violences inimaginables qui les poussent, comme les chrétiens, aux déplacements et à la fuite;
- ce conflit n'est pas un choc de civilisation entre chrétienté et islam. L'islam en est le prétexte et la victime de cette hystérie collective (D. de Villepin).
- les chrétiens occidentaux doivent redire leur solidarité avec leurs frères d'Irak et avec tous les musulmans victimes d'un régime de terreur et de barbarie.
- la solution à ces conflits est politique. L'établissement d'un régime faisant place à toutes les composantes de la société irakienne ne sera possible que par l'élimination de l'EIIL et par l'instauration d'un état fort et démocratique.

Que pouvons-nous faire ?

- **D'abord en parler, pour redire que cette situation nous concerne.**
- **Nous informer et croiser nos sources d'informations, puis relayer l'information en prenant garde de ne pas nous fier à une seule source.**
- **Ouvrir nos lieux d'Eglise à ces chrétiens d'Irak en Suisse.**
- **Entrer en dialogue avec nos voisins musulmans et chrétiens et refuser l'amalgame.**
- **Soutenir des actions de solidarités qui ont les Eglises orientales pour partenaires.**
- **Consacrer un temps de culte et de prière pour marquer notre lien et notre solidarité avec les victimes de ce conflit.**

Des nouvelles directes

Au nom des Eglises réformées de Suisse romande, DM-échange et mission est membre de la communauté ACO[2] Fellowship, qui regroupe d'autres Eglises du Liban, de Syrie, d'Iran, de France et des Pays-Bas. La commission ACO Suisse appuie et enrichit les liens avec ces Eglises par des rencontres, des échanges et des nouvelles régulières.

Les engagements de DM-échange et mission au Moyen-Orient ont lieu via le réseau ACO Fellowship. Les Eglises de Syrie et du Liban qui font partie de cette communauté sont particulièrement touchées par les conflits qui secouent actuellement le Moyen-Orient, particulièrement par la guerre en Syrie et le flot de réfugiés qu'elle amène au Liban. DM-échange et mission et ses partenaires ne sont pas outillés pour apporter une aide d'urgence organisée autre que ponctuelle et localisée. Nous savons que les Eglises du Liban et leurs membres sont très engagées dans l'accueil, notamment de familles chrétiennes syriennes. Pour cela, DM-échange et mission a fait parvenir un modeste appui financier en automne 2013 déjà.

L'essentiel de notre action se passe donc en prières, mais nous savons que ce n'est pas rien ! C'est pourquoi nous concentrons notre action sur la transmission des informations qui nous parviennent. Merci aux Eglises de Suisse d'être sensibles à ces situations dramatiques et de les porter avec nous.

Voici les dernières nouvelles que DM-échange et mission a reçu de cette région, ou que nous avons relayées :

1. Appel urgent du Conseil suprême de la Communauté évangélique en Syrie et au Liban
2. Newsletters de l'Action chrétienne en Orient – France
3. Lettre du COE, relayée par le Feps, au secrétaire général de l'ONU
4. Lettre de la CECCV (Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud)
5. Mail d'Anie Boudjikanian, Liban, vice-présidente de l'ACO Fellowship

1. Appel urgent du Conseil suprême de la Communauté évangélique en Syrie et au Liban

De la part du Conseil Suprême de la Communauté Evangélique en Syrie et au Liban à toutes les Eglises et Organisations évangéliques et protestantes de par le Monde.

1. En cet instant critique de notre histoire, nous, les dirigeants des Eglises et organisations Evangéliques et protestantes membres du Conseil Suprême de la Communauté Evangélique en Syrie et au Liban, nous sommes réunis afin de réfléchir sur la situation actuelle et sur les évènements tragiques que traverse notre peuple en Iraq, Syrie et au Liban. Nous sommes très préoccupés par la grande souffrance humaine et par les difficultés politiques qu'affronte notre peuple dans ces pays. Cette détérioration de la situation nous préoccupe profondément et nous avons été très alertés et choqués par les horribles faits de violence qui ont frappé des civils et des communautés entières, particulièrement chrétiennes.

2. Nous vous écrivons aussi en solidarité avec les différents appels et déclarations qui ont été lancés par les dirigeants de nos Eglises sœurs que sont les Eglises d'Orient, de même que par certains groupes islamiques, concernant la récente aggravation des évènements en Iraq, et particulièrement le déplacement forcé et l'assassinat d'individus et de groupes par le soi-disant *Etat Islamique en Iraq et Syrie* (ISIS), des meurtres qui menacent de devenir un véritable génocide.

3. Nous sommes également préoccupés par les conséquences catastrophiques du conflit sanglant qui afflige la Syrie depuis maintenant trois ans. Nous sommes horrifiés par la mort, la destruction et le

[2] Action chrétienne en Orient

déplacement forcé, qui ravagent de vastes secteurs de la société et de la population Syrienne, y compris chrétienne, dans toutes les régions du pays.

4. Nous n'oublions pas non plus les récentes recrudescences de violence et l'inquiétante détérioration de la sécurité qui ont lieu au Liban ; incidents qui ont fait de nombreuses victimes. Le plus grave est le violent conflit actuel dans la ville d'Ersal (au Nord-Est du pays). Sans parler des graves conséquences de l'énorme afflux de réfugiés Syriens et Iraquiens, et de la menace d'attaques pesant sur les Eglises de certaines régions.

5. Considérant toutes ces choses, nous lançons cet appel urgent pour vous informer que les faits ci-dessus, parmi d'autres, menacent l'existence même des minorités du Moyen Orient ainsi que les majorités musulmanes modérées, et sont un danger réel.

6. Pour nous, c'est un temps rempli de crainte et d'effroi ! Aussi lançons-nous l'annonce d'un "état d'urgence" pour que soit préservé ce qui reste de la présence chrétienne et non-chrétienne modérée, en Orient et pour empêcher sa complète disparition.

7. La question de la présence chrétienne au Moyen Orient a dépassé le stade d'un appel pour l'égalité des droits et pour la protection contre la persécution. C'est devenu un cri d'alarme avant que d'autres évènements encore ne causent l'élimination de la présence chrétienne au Moyen Orient.

8. De ce fait, conscients des dangers de la crise actuelle, et touchés de compassion pour les souffrances et tragédies qu'affrontent nos peuples, nous invoquons toute la communauté des Eglises Evangéliques et protestantes du monde, nos partenaires dans le ministère, de même que leurs organisations sociales et humanitaires, à agir dès que possible pour :

Premièrement :
Faire pression sur les gouvernements et décideurs de vos pays afin

a) Qu'ils suscitent une prise de conscience de tous concernant les dangers que représente cette situation.
b) Qu'ils agissent immédiatement pour stopper les déplacements forcés sous la menace des armes, des individus et communautés hors de leurs terres d'habitation.
c) Qu'ils œuvrent à une stratégie à long terme pour mettre fin au phénomène de violence et de meurtres aveugles, et à celui des expulsions, hors du Moyen orient, des individus et populations. On constate la rapide érosion du tissu historique d'une longue tradition de vivre ensemble paisible entre les différentes composantes de la société du Moyen-Orient. Elle doit être stoppée de toute urgence.

9. Nous saisissons cette opportunité pour pousser les Eglises Evangéliques et Protestantes de par le monde, de même que leurs organisations sociales et humanitaires, à exercer une pression maximum, morale et autre, et de recourir à toutes les ressources à leur disposition, pour que les valeurs morales et les principes humains de leurs sociétés et pays prévalent sur les intérêts politiques et matériels. Nous croyons que vous, nos partenaires, pouvez, et devez vous engager dans ce sens. C'est particulièrement important en ce qui concerne l'arrêt de la fourniture de moyens financiers et d'armes aux groupes "takfiri" et radicaux. Nous vous exhortons à influencer les gouvernements afin qu'ils fassent pression sur les puissances internationales et régionales qui soutiennent ces radicaux.

Deuxièmement :

10. Une stratégie extérieure bien réfléchie doit être mise en place pour soutenir une présence chrétienne en Orient, ainsi qu'une présence des autres composantes modérées de la région. C'est une nécessité afin que ces communautés puissent continuer à être des acteurs dans la diffusion de la culture d'amour, de paix et de droits de l'homme, et aussi du pluralisme intellectuel, éducatif et religieux. C'est ce qui a été, et doit continuer à être, accompli à travers le renforcement des institutions sociales et éducatives qui ont contribué, et contribuent encore vigoureusement, au rejet du radicalisme et de la violence, de même qu'au renforcement des valeurs de justice, de paix et

d'acceptation respectueuse de ceux qui sont différents.

Troisièmement :

11. On a besoin d'urgence d'une aide humanitaire pour les victimes des violences en cours. Nous exhortons nos partenaires à donner des provisions d'eau et de nourriture, de même que de l'assistance médicale et autre, pour les victimes de la guerre, pour ceux qui ont été déplacés de force du pays où ils habitaient, et pour ceux qui sont devenus des réfugiés dans des pays voisins, de sorte qu'ils puissent retourner dans leurs villes, villages et églises, sains et saufs.

12. L'amour divin, incarné sur la croix, suscite en nous une profonde tristesse et nous pousse à prier. C'est ce même amour qui nous pousse à vous envoyer cet appel, et à œuvrer pour ceux qui ont été torturés, kidnappés et privés de leur domicile, pour les familles de ceux qui ont été tués ou assassinés dans les guerres absurdes qui ensanglantent l'Iraq, la Syrie, le Liban et les autres pays de la région. Nous devons œuvrer ensemble pour soigner les plaies et protéger ce qui reste de la communauté chrétienne dans ces terres. Nous devons également œuvrer pour fortifier notre lien vital d'une vie commune avec nos frères et sœurs musulmans malgré les conflits confessionnels qui se répandent et le cycle de violence insensé qui s'accroit sans cesse.

13. Nous espérons que vous agirez rapidement avant qu'il ne soit trop tard. Vous êtes vraiment nos partenaires de foi, et le partenariat en chrétienté est basé sur la solidarité et l'amitié, sur le fait de se soutenir les uns les autres fidèlement et sincèrement, et ce pour un témoignage chrétien commun, en obéissance aux commandements de notre Seigneur Jésus-Christ

Beyrouth, Liban
29 août 2014
(Traduction provisoire de l'anglais par la Fédération Protestante de France)

2. Lettre de prière de l'ACO² fellowship

Septembre 2014
Lettre de prière 15

Chers frères et sœurs dans le Christ, vous qui êtes au Moyen-Orient, région qui souffre et vit une grande épreuve autant qu'elle espère et qu'elle attend, nous vous envoyons nos voeux d'amour, de paix et vous demandons de vous joindre à notre prière…
Rev. Hadi Ghantous, NESSL (Synode national évangélique de Syrie et du Liban)

Dieu Créateur
Nous confessons devant toi que nous détruisons souvent ta création…
Nous confessons que nous n'avons pas été attentionnés à l'égard de nos semblables comme à l'égard de toute autre créature…
Nous confessons que nous sommes restés passifs et n'avons pas affronté avec amour ceux qui apportent la destruction, la douleur, la souffrance, et la mort de ta création…
Et nous confessons que nous permettons souvent au chaos de nous aveugler et de nous empêcher de voir l'esprit de ta création qui travaille au milieu de nous…

- Nous te prions d'ouvrir nos yeux afin de voir ton œuvre créatrice au milieu de tout ce chaos qui recouvre notre monde…
- Nous te prions de stimuler notre foi pour que nous soyons convaincus que ton amour est plus fort que la mort et que ton esprit créateur apporte une vie nouvelle qui surgira des torrents de violence et de mort…
- Nous te prions pour que nous puissions avoir assez d'amour pour être des messagers fidèles de la vie auprès de nos semblables et auprès de toute créature, même auprès de
- ceux qui nous considèrent comme leurs ennemis…
- Nous te prions pour que tu nous amènes à être de fidèles serviteurs de ta création, de toute ta création…

- Et nous prions pour tous ceux qui apportent la destruction et la souffrance, pour qu'ils soient touchés par ta main créatrice, et qu'ainsi ils sortent de « la mer de la Fin » 1 et que tu les guides vers la vie, la vraie vie, en toi et avec toi…

Fils, qui t'es offert toi-même
Nous confessons devant toi que nous avons souvent failli et n'avons pas été de fidèles messagers de ton amour…
Nous confessons que nous avons été souvent égoïstes en demandant ce qui est bon pour nous et en nous focalisant sur notre propre vie et nos propres intérêts…
Nous confessons que nous sommes effrayés devant les grands problèmes auxquels nous devons faire face et que nous essayons d'éviter de porter notre croix…
Nous confessons que souvent, nous souhaiterions être Barrabas et que quelqu'un d'autre soit crucifié à notre place, et nous souhaitons souvent la mort de ceux qui menacent nos vies, à voix haute ou dans nos cœurs…

- Nous te prions pour que tu nous aides à nous identifier à toi, toi qui donnes ta vie sur la croix pour sauver les autres et annoncer la vie éternelle de Dieu pour les pécheurs…
- Nous te prions de nous donner la force de regarder notre croix en faisant confiance à la victoire de venue de ta résurrection, et à la vie plus forte que la souffrance et la mort…
- Nous te prions à nous amener à être attentifs à tous ceux qui nous entourent, ceux qui souffrent et ceux qui font souffrir, car ils ont tous un grand besoin de ton amour et de ta vie…
- Nous te prions de nous remplir d'amour pour être les messagers fidèles, en paroles et en actes, de ton amour auprès de tous ceux qui nous entourent, même ceux qui nous haïssent…
- Et nous prions pour ceux qui apportent la mort et mènent le peuple à la croix, pour qu'ils soient touchés par ton amour, qu'ils tournent le dos à leurs péchés et qu'ils laissent ton amour et ta vie vaincre leur haine et leur péché…

Esprit, créateur de communion
Nous confessons devant toi que souvent nous n'arrivons pas à te voir dans le visage des autres…
Nous confessons que nous avons souvent échoué à être les messagers de la fraternité et de la communion…
Nous confessons que nous avons souvent répondu à la haine par encore plus de haine et avons apporté encore plus de division dans ta création…
Et nous confessons que nous excluons souvent les autres, consciemment ou inconsciemment, de ton amour, de ta communauté, de ta pitié et de tes bénédictions…

- Nous te prions : accorde-nous d'être une communauté accueillante pour tout un chacun, citoyens ou étrangers, victimes ou persécuteurs, accorde nous de comprendre que ton amour inclut chacun, même ceux chez qui nous sommes incapables de discerner ton amour qui vit en eux…
- Nous te prions de nous fortifier pour que nous fassions face à la haine en apportant l'amour, à la mort en témoignant de la vie, à la division en montrant l'unité, à la souffrance en apportant le réconfort, au chaos en bâtissant la paix…
- Nous te prions : aide-nous à être de fidèles messagers de fraternité et de communion dans notre monde plein de haine et d'exclusion…
- Nous te prions : donne-nous assez d'amour pour te voir sur le visage des autres et que chacun puisse voir ta face en nous regardant…
- Et nous te prions de toucher les coeurs et les vies de ceux qui sont enchaînés par la haine et la mort, pour qu'ils se soumettent à ta grâce, dont le but est que tous accèdent à la vie…

Dieu trois fois saint

- Nous te prions : entends l'appel de tous ceux qui souffrent au Moyen-Orient, comme dans le monde entier, et tout particulièrement les chrétiens et les communautés d'Irak et de Syrie. Fais de nous, Seigneur, des relais de ton amour auprès d'eux. Seigneur, aide-nous à faire tout notre possible pour réduire leur souffrance, répondre à leurs besoins, où qu'ils soient, au Moyen-Orient aussi bien qu'en Europe… Seigneur, donne-leur le pouvoir d'aimer et de pardonner… Seigneur, fais de nous les messagers de ta paix… Seigneur, donne-nous le courage de tout faire à tous les niveaux, utilisant l'amour et la vie, pour arrêter ces incroyables souffrances. Confronte tous ceux sont impliqués dans les causes de ces souffrance à leur péché. Qu'ils découvrent la nécessité de se repentir et de faire l'expérience du pardon…

- Enfin, nous prions le Seigneur pour notre fellowship et tous ses membres, le Synode d'Iran, l'Union des Eglise Evangéliques Arméniennes au Moyen-Orient, le Synode National Evangélique de Syrie et du Liban, les
- Eglises Protestantes des Pays-Bas, de Suisse et de France, pour réaliser l'unité d'esprit et pour que le fellowship grandisse en échanges et en partage d'amour et de paix au Moyen-Orient, en Europe et dans le monde entier…

Deux autres échos de nos partenaires par rapport à cette actualité bien lourde : le président de l'université Haigazian de Beyrouth, Dr. Paul Haidostian, nous a envoyé *ses réflexions profondes* sur le sort de tous ceux qui souffrent. Elle se nomme « le temps du silence ».

Et Mary Mikhael nous donne des informations sur le déroulement des aides mises en place par le Synode Arabe, mais nous rend une nouvelle fois attentifs au sort dramatique réservé aux femmes dans les zones sous contrôle de « l'Etat Islamique ». (Vous trouvez ces deux textes en pièces jointes.)

Je ne reviens pas sur la nouvelle et terrible crise de Gaza, dont les médias parlent abondamment. Ni sur la Lybie, en proie à une guerre civile dont on ne voit pas l'issue, ce qui montre, si besoin était encore, qu'il est bien plus facile de renverser un dictateur que de construire la paix, et que le remède militaire s'est souvent montré pire que le mal qu'il voulait combattre. Officiellement, l'ACO n'a pas d'engagement en Irak. Mais les frontières n'isolent plus les pays les uns des autres, les tragédies syriennes et irakiennes intimement mêlées ont des répercussions sur la Turquie, le Liban, la Jordanie, l'Iran et bien au-delà…

Quelques informations rarement relatées par nos médias français.

- Au Liban, depuis dimanche 3 août, à Ersal (Est du Liban) l'armée libanaise a été attaquée par des combattants de l'Etat Islamique, qui se sont infiltrés notamment par le biais des camps de réfugiés syriens. Il y a une dizaine de victimes du côté de l'armée libanaise. La bataille se poursuit à l'heure qu'il est. Rosangela Jarjour, secrétaire générale de la FMEEC (la Fédération des Eglises Protestantes du Moyen Orient) écrit à ce propos :
… ici, au Liban, nous vivons des temps critiques, car nous subissons les attaques brutales de l'Etat Islamique contre l'armée libanaise sur la frontière avec la Syrie, jusque-là, une quinzaine de soldats ont été tués et les combats continuent. Le Liban est un tout petit pays et ne peut s'opposer sur le long terme à ces criminels !... Entre temps, le nombre des tués a augmenté, un cesser-le-feu est mort né...

- En Syrie, le front Al-Nosra et l'Etat Islamique, qui se combattent l'un l'autre près de Rakka, sont unis dans le Qalamoun, près de la frontière libanaise où une bataille se déroule avec l'armée officielle syrienne (avec le soutien du Hezbollah). Il y aurait (informations du samedi 2 août) 50 morts côté islamiste. Mais il semble bien que les pertes soient aussi lourdes du côté du Hezbollah. (source : L'Orient-Le Jour, quotidien libanais *www.lorientlejour.com*)

Vous avez aussi dû entendre parler des souffrances endurées par les chrétiens irakiens qui se trouvent dans « l'Etat Islamique » (à cheval sur la Syrie et l'Irak). Traités de « Nazaréens », les chrétiens de Mossoul ont dû fuir la ville dans laquelle ils étaient chez eux depuis les débuts du christianisme. Leurs maisons était marquées de la lettre « nûn » (en tête de cet article), ce qui voulait dire que ces propriétés étaient confisquées. Les chrétiens ont massivement fui : ils n'avaient guère le choix, c'était soit payer un impôt exorbitant, soit se convertir, soit se faire assassiner. Et lors de leur fuite, en-dehors de leur véhicule, tout était pris aux chrétiens, bijoux, bagages, nourriture…

Nos collègues catholiques notamment de *l'Oeuvre d'Orient* suivent la situation dramatique avec constance.

Mais ce que l'on entend aussi que trop rarement, ce sont les voix musulmanes qui avec vigueur et conviction s'élèvent contre ces pratiques inhumaines :

Une présentatrice de la télévision libanaise, Dima Sadeq, a présenté les informations en portant un t-shirt avec la mention de cette lettre. Son message : « *nous sommes tous des Nazaréens !* » Utilisé comme un message de haine et de mépris par les fanatiques islamistes de l'EEIL, la lettre nûn (ن) de l'alphabet arabe devient peu à peu un signe de reconnaissance, un symbole de la fierté d'être chrétien et de solidarité avec les chrétiens d'Irak de par le monde.

Elle suivait l'exemple de *la célèbre journaliste irakienne Dalia Al Aqidi*, musulmane, qui avait déjà fait savoir sa décision de porter la croix tout en présentant les actualités, expliquant son action par ces mots : *"Le pluralisme religieux est une réalité de l'Irak, berceau de la civilisation, de la science et de la culture. Qui pourrait bénéficier de l'histoire et de la civilisation si nous revenions à l'obscurantisme ? Les Chrétiens sont des gens de ce pays, et nous ne pouvons pas avancer sans eux ou en l'absence d'une partie de l'Irak ".*

Puis elle a adressé ses mots à ceux qui accusent les autres d'être infidèles. *« Vous êtes des non-croyants, des apostats, des polythéistes, vous autres chasseurs de têtes. Je suis un simple être humain qui défend les droits des enfants de son pays quelles que soient leur origine et leur identité ».*

La courageuse journaliste musulmane a conclu en soulignant : *"notre religion est une religion de tolérance, et le fascisme politique islamiste a conduit les musulmans modérés comme moi à avoir honte de leur religion. La peur a conduit beaucoup à garder le silence, mais je ne resterai pas silencieuse face à cette injustice."* (source : *www.aleteia.org*)

Elles ne sont pas les seules, citons ces quelques échos qui nous sont parvenus :

- le *roi Abdallah, d'Arabie Saoudite* a lancé un appel aux leaders musulmans à "remplir leur devoir envers Dieu en s'élevant contre ceux qui essayent de kidnapper l'islam et de le présenter au monde comme une religion de haine, d'extrémisme et de terrorisme". "C'est une honte et une disgrâce que ces terroristes tuent, mutilent (des cadavres) et publient fièrement les photos au nom de la religion", a-t-il encore dit, les qualifiant de "traitres". Ces propos semblent se référer aux jihadistes ultra-radicaux de l'Etat islamique (EI). (source : l'Orient le Jour)

- *le rassemblement des musulmans de France* a exprimé sa consternation par rapport à ce qu'endurent les chrétiens irakiens. *« L'union des organisations islamiques de France »* condamne elle aussi fermement ces agissements, et rappelle qu'ils contredisent les enseignements et les valeurs que l'islam porte. Les chrétiens irakiens doivent pouvoir librement dans leur pays !

- Et rappelons enfin que le Kurdistan irakien est l'un des lieux où les chrétiens sont en sécurité !

Ceci est d'autant plus important que l'islam de l' « Etat islamique » – daech en arabe, ISIS en anglais), fait d'arrogance, ne respectant pas la vie, cultivant le sentiment de vengeance et promettant le paradis comme s'il en disposait, n'hésite pas à recourir aux prises d'otages, aux trafics d'armes et de drogue, est aussi souvent présent en Europe. On a signalé son drapeau noir dans une manifestation en Belgique…

Voilà autant de sujets d'intercession…

Thomas Wild, 5 août 2014

3. Lettre du COE, relayée par le Feps, au secrétaire général de l'ONU

An open letter to Ban Ki-moon on the fate of Mosul's Christians

A group of liberal-minded Muslim and Christian Lebanese professionals and academics has written an open letter to U.N. Secretary-General Ban Ki-moon expressing grave concern about the latest persecution of Christians in the northern Iraqi city of Mosul by the "Islamic State." Here is the text of the letter prepared by the group, which prides itself on embodying the best that Lebanon has produced by way of peaceful pluralistic coexistence and mutual respect among the 18 religious denominations recognized in the Lebanese Constitution.

Dear Mr. Secretary-General,

We are a group of Muslim, Christian and Druze professionals and academics from Lebanon who are old schoolmates and lifelong friends, some of us since early elementary grades. In all modesty, we constitute a representative sample of the finest that Lebanon's peaceful pluralist coexistence among various religious sects has produced over the years despite what turmoil the country has been through in recent decades.

We have taken the liberty to write you this letter because of our deep alarm at what is happening to the Christians of Mosul in Iraq, and generally to the native Christian and other minority communities throughout

the Middle East. In particular, these beleaguered ancient Christian communities of our region are struggling hard as they face mounting pressures and challenges from the same violent and intolerant fanatics. Confronted with forced conversions, or a humiliating life of collective submission, or the sword, Mosul's Christians have naturally opted to leave just as other Christians in neighbouring hotspots have done before them. This time round, however, it is unconscionable that the international community would stand idly by and allow the wholesale destruction of rooted communities solely because of their religious beliefs. The United States in particular bears an important burden in this regard since its actions in Iraq beginning with the 2003 invasion that rid the world of a brutal dictator unintentionally hastened the demise of a good portion of that country's Christian community. Religious cleansing was not tolerated in the former Yugoslavia during the 1990s, and it should not be accepted in Iraq or elsewhere in the Middle East in 2014.

We do not hold the view that the Darwinian model of struggle for existence and survival of the fittest can be automatically transposed from the natural world of flora and fauna and applied to human societies; this was tried before in the form of Social Darwinism and culminated in the unspeakable atrocities perpetrated by racist fascism and Nazism with devastating barbaric consequences for all of humanity. The kind of open and liberal mindset that defines us as individuals and as a cohesive group we owe to years of osmotic interaction in Lebanon's fine educational venues as well as through a thousand other occasions for shared experiences and the exchange of uplifting influences within the country's rich civil society.

All this was made possible thanks to Lebanon's distinctive climate of personal and societal freedoms that has set the country apart in a positive sense from its largely freedom-starved Arab surroundings. In spite of the horrors Lebanon has witnessed in its recent history it has remained a unique repository of that precious commodity – freedom – thanks in large part to the continued existence of an indigenous Christian community with a cumulative centuries-old vibrant tradition of freedom. And this same tradition has played no small part in shaping the emergence of a receptive, accomplished and enlightened Lebanese Muslim elite that is the pride of all Arab Muslims. Other embattled Christian and Muslim communities in the region caught, like the Christians of Mosul, in the vicious crossfire between warring sectarian and tribal factions, or between dictators and religious militants, also deserve a chance to live a free and peaceful life within their own ancestral towns and villages, and to savor the bountiful gifts accruing from such freedom. Lately, we have seen how the terrifying cynicism of certain regimes has been complicit in the spawning of groups such as the so-called "Islamic State" so as to present the world with a spectacle even more horrible than their own familiar modes of brutality. If free Christians and free Muslims die out, or embark under duress on one-way departures from the region, those who remain – both Christians and Muslims – will be the great losers in the long run.

Your Excellency, to stop the steady depletion from our region of this rare and sophisticated breed of free Muslims and Christians – the salt of the Arab earth, as it were, and the only guarantee of a brighter future for Arab children – we submit for your consideration the following practical recommendations for action:

First, the most effective way to combat outrageous abuses of human rights and human dignity such as what we are witnessing today in Mosul against its Christians is to shine the unrelenting international spotlight of publicity on these grave transgressions, thereby bringing about a global chorus of sustained condemnation of the perpetrators and their despicable practices. We therefore call upon you from the vantage point of your esteemed office to continue to speak out forcefully and to urge other influential figures and groups to do the same in defense of the suffering Christians of Mosul and all similarly suffering communities under comparable dire circumstances in our troubled region. We urge you as United Nations secretary-general to make good on the calls we are hearing to bring those who have viciously emptied Mosul of its Christians before the International Criminal Court to face justice.

Second, a long-term plan must be implemented and the required funding to achieve it secured to bolster and promote Islamic moderation across the board so that credible and authoritative Muslim voices everywhere can openly condemn, and dissociate themselves from, these types of abuses committed under the cloak of their religion. Such a campaign should also involve both the educational and media sectors of the Arab world that play a crucial role in shaping public opinion and attitudes. This should be done in close cooperation with the regional religious establishments and with independent civil society institutions open to such an ambitious and liberal enterprise. The best way to undermine extremism's culture of violence and death is to strengthen and celebrate the universal values of human dignity, pluralist existence, mutual respect, religious freedom, reciprocity, acceptance of the different other and minority rights.

Third, serious thought must be given to the long-term implications and dangers for the region and the rest of the world of takfiri ideologies of hate and violent rejection in the name of religion gaining a secure foothold in a volatile place such as the Middle East. Effective coordinated responses by the international community designed to nip this cancer in the bud should be contemplated carefully and executed boldly. Drying up the sources that fund this sort of violent takfirism could be a good start, so those supplying the financial, material and logistical support to these radical groups for whatever geopolitical or strategic reasons should know that inevitably the tables will be turned against them and the fire they have stoked will rebound to consume them.

Fourth, a reserve fund should be created under United Nations auspices and with the help of individuals, organizations and governments of good will to address the urgent humanitarian and other needs of victimized persons and groups in the event that prevention does not work and persecution persists. Uppermost on the priority scale should be the security and preservation of actual as well as potential victims in their native lands and homes, and the cessation of demographic hemorrhaging whether in the form of displacements within the region or outright emigration beyond it. The burgeoning and scandalous Middle Eastern refugee phenomenon must be ended.

Fifth, everything possible should be done to protect from further erosion those few remaining oases in the Arab world such as Lebanon where freedom endures. The line of steady collapse must be held firm at the boundaries of these oases, and this can best be done by strengthening and supporting those elements and institutions in these oases that are living embodiments of this precious freedom.

If the rational and responsible steps outlined above are undertaken under your wise guidance and leadership, your Excellency, the world will once again feel hopeful that the turning of this inhuman tide is possible.

We thank you for your time and for the efforts you have expended on behalf of justice and peace.

Yours sincerely,

Kamal F. Badr, Medical Doctor
Amer El-Hage, Consulting Engineer
Mohamad Rustom Halwani, Civil Engineering Consultant
Atef Wafic Idriss, Food Scientist and Consultant
Anthony Iliya, Investment Banker
Hania Kabban, English as Foreign Language Teacher
Jamil I. Kawa, Engineer & Scientist
Richard K. Khuri, Professor of Philosophy
Habib C. Malik, Professor of History
Robert Moughanie, Businessman
Amal Zaroubi Moujaes, Businesswoman
Sami Moujaes, Businessman
Hani H. Nsouli, Political Writer
Toufic Saadeh, Real Estate Professional
George F. Sabra, Professor of Theology
Janan al-Awar Smither, Professor of Psychology
Fuad N. Ziyadeh, Medical Doctor

A version of this article appeared in the print edition of The Daily Star on August 08, 2014, on page 7.

4. Lettre de la CECCV[3]

Appel à la prière pour les chrétiens d'Irak

[3] Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud.

Chers frères et sœurs en Jésus-Christ,

Alors que le Conseil œcuménique des Eglises appelle les Eglises à la prière d'intercession pour les Eglises et les autres minorités religieuses menacées du nord de l'Irak (lire ici cet appel sur le site de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse) nous avons reçu un autre appel, celui de Mgr Georges Casmoussa, l'ancien archevêque syro-catholique de Mossoul.

La Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV) l'avait invité en octobre 2012 à donner une conférence à la Maison de l'Arzillier à Lausanne sur la situation des chrétiens en Irak, dont la présence dans ce pays remonte aux temps apostoliques. Depuis lors les évènements se précipitent à Mossoul, à Qaraqosh et dans les autres villes de la Plaine de Ninive, où vivent les chrétiens. Dans un style dramatiquement vivant, il nous fait part des évènements qui bouleversent l'histoire et la géographie des chrétiens d'Irak.

« Merci pour votre soutien de prières et votre solidarité fraternelle et ecclésiale. C'est précieux d'avoir des amis les jours de détresse », nous écrit-il.

La CECCV appelle ses Eglises membres à prendre connaissance de ces appels et à la prière d'intercession durant les services religieux de ce dimanche.

Merci de votre soutien.

Pasteur Jean-Jacques Meylan, président de la CECCV.

L'appel de Georges Casmoussa, ancien archevêque de Mossoul

Les évènements se précipitent à Mossoul, se dramatisent à l'extrême pour les chrétiens de la Plaine de Ninive. Revenant d'une réunion extraordinaire des Patriarches Catholiques et Orthodoxes du Moyen Orient à Diman, ce matin du 7 août 2014, c'est avec beaucoup de consternation, d'indignation, que je vous fais part des évènements qui bouleversent l'histoire et la géographie des chrétiens d'Irak.

1. Dans la nuit du 6 au 7 août, les troupes kurdes qui défendaient les villes chrétiennes de la Plaine de Ninive, laissées à elles-mêmes sans soutien aérien, se retirent sous la pression des forces djihadistes islamistes de Daesh (nom arabe de l'État islamique en Irak et au Levant » (EIIIL – ISIS en anglais), laissant à leur sort des milliers de familles chrétiennes. Dans la matinée de la fête de la Transfiguration (6 août), les tirs djihadistes avaient déjà fait trois victimes à Qaraqosh : une jeune fille et deux enfants. Telkeif, autre ville chrétienne aux portes nord de Mossoul, avait donné son premier martyr, tué par les mortiers de Daesh. L'exode des chrétiens avait déjà commencé par groupes de familles depuis deux jours, et toujours vers le Kurdistan pacifique.

2. Les bombardements adverses continuèrent pendant la nuit. Des obus tombent à l'intérieur même de la ville. Vers 1h30 de l'aube du 7 août les gens pressent l'évêque, Mgr Petros Mouche à quitter la ville, lui qui avait juré de rester en bon Pasteur, en veilleur éveillé. Voyant qu'il exposait ses gardes, il prit contact directement avec le général kurde des Peshmarga (soldats kurdes). Celui-ci lui dit: "Nos troupes vont se retirer, la ville est en danger, prenez vos précautions". Il comprit qu'il fallait évacuer. Les 20 prêtres de la ville qui avaient résisté au premier exode du 25 juin firent de même. Jusqu'à l'aube, les 50'000 habitants de la plus grande ville chrétienne de la Plaine de Ninive la quittèrent précipitamment. Peu après la ville, censée être la "forteresse sacro-sainte" de la chrétienté de Ninive, tombait aux mains de Daesh (EIIL). Se mêlant aux chrétiens de Bartelli, de Karamless, autres grands centres chrétiens de la Plaine, ils se sont vus bloqués à l'entrée d'Erbil, la porte du Kurdistan pendant des heures. Certains ne purent y entrer que vers midi. Aux portes de Duhok, ville du Kurdistan à 50 km au Nord de Mossoul, d'autres milliers de refugiés viennent des villes chrétiennes de Telkeif, Telleskof, Batnaya, Baqofa, Charafya et même Alqosh au pied de la montagne. Pris par la même panique, leurs villes tombées ou pas encore, ils cherchaient refuge au Kurdistan.

3. Mgr Bashar, évêque d'Erbil, Mgr Rabban, évêque de Duhok font de leur mieux pour organiser l'accueil, mais cette fois-ci le nombre des réfugiés quadruplait. En dehors de quelques privilégiés qui ont des parents ou des connaissances, la majorité occupe les salles paroissiales, les cloitres des églises, les parcs ou jardins publics. La petite ville chrétienne d'Ainkawa est débordée. Le comité d'accueil lance un appel aux familles d'Ainkawa d'apporter matelas, draps, nourriture, eau, en attendant deux camps que l'ONU, avec la collaboration des églises, allait construire à Aikawa et Duhok. Alors que je téléphonais à 18h beaucoup de

familles allaient dormir à la belle étoile. Avaient-elles le strict nécessaire humain ? Une vraie tragédie! Quel désastre!

4. Une catastrophe humaine et culturelle : perte de maisons et de biens, perte d'espoir du retour et perte de cet espace vital géographique et historique dont bénéficiaient les chrétiens dans cette plaine de Ninive qui constitue leur patrie bien avant l'arrivée de l'islam. Ils risquent de disparaitre d'Assyrie, peut-être même d'Iraq, accablés par cette perte jamais vue dans leur histoire, perpétrée déjà plus d'une fois et si tragiquement pour la deuxième fois en deux mois; aux aguets des enlèvements, des assassinats, des vexations, des discriminations depuis 2003 et même avant. Ils subissent maintenant la persécution sophistiquée de Daesh (EIIL). Déjà des centaines de familles prennent le chemin de l'exil via la Turquie pour s'inscrire aux bureaux d'émigration de l'ONU, pour chercher ces piliers d'une vie humaine digne: la sécurité ou la paix, la liberté, les droits et le respect. Quand votre propre pays ne vous les fournit pas, vous allez les chercher ailleurs!

5. Mossoul, Qaraqosh, Bartella, Karamless, Bashiqa, Telkeif, Alqosh, Talleskof, Batnaya et toutes les villes chrétiennes de la Plaine de Ninive deviennent donc des villes vides. Cela concerne environ 150'000 habitants. Les églises vides dominent les maisons et veillent sur elles. Pour combien de temps encore garderont-elles leurs croix? Est-il vrai que leurs cloches centenaires ne sonneront plus, que leurs coupoles ne rendront plus l'écho des psaumes et des mélodies des chorales? Ces précieuses sculptures, anciennes et nouvelles, ces croix incrustées dans la pierre, ces écritures syriaques ciselées dans le marbre … est-il imaginable qu'elles soient profanées ou abimées par des barbares?

Serait-ce la dislocation finale de la Chrétienté irakienne? Entre notre tragédie de 2014 et celles des chrétiens du Sud de la Turquie de 1914-1915 y aurait-il quelque lien? Serait-ce si banal aux yeux de la Communauté internationale de perdre nos maisons, nos champs, nos 50 églises. De perdre celle de Mossoul, la plus grande de l'Iraq et peut-être du Moyen-Orient. De perdre celles des autres villes de la Plaine, construites avec la sueur de nos pères ; de perdre nos monastères, les plus beaux et les plus précieux spécimens de l'art chrétien en Iraq ; de perdre nos institutions, nos orphelinats et nos écoles, nos établissements culturels, nos bibliothèques avec leurs manuscrits, les cimetières de nos parents et de nos 300 jeunes morts pour la patrie, notre histoire chrétienne deux fois millénaire ? Nous ne sommes qu'au début de ce qui sera le calvaire des chrétiens du XXIème siècle. Au su et au vu de TOUT le monde. "Vous devez affronter votre propre sort vous-mêmes" nous disait un diplomate américain, dans le sanctuaire même de décision de la plus grande puissance du monde. Je sentais qu'il parlait comme Pilate qui se lavait les mains du sang du Juste!

6. C'est avec cette amertume d'un peuple blessé dans sa dignité, déchiré dans son identité, voué à l'errance, laissé pour compte, trahi par ceux qu'il ne peut pas nommer parmi ses propres citoyens et voisins et par ceux de qui il attendait un secours…désertant maisons et villes et biens devant cette marée noire des djihadistes islamistes du soi-disant Etat Islamique (EIIL) pour rester fidèles à leur foi en Jésus-Christ et à leurs principes humains et chrétiens…c'est avec tout cela à l'esprit que je renouvelle mon appel, autrement plus angoissant cette-fois-ci et plus pressant:

Au nom des Droits de l'Homme; au nom des femmes, des enfants, des malades, des refugiés chrétiens de Qaraqosh et de toute la Plaine de Ninive, chassés de leurs maisons et de leurs villes; abandonnés comme des vagabonds, sans logis, sans couverture. Au nom de l'enfance privée de sourire et de jeux, au nom de l'adolescence et de la jeunesse privée d'école ou d'université, et vouée aux routes du monde. Au nom de la solidarité humaine internationale … c'est un vibrant et pressant appel que nous lançons à la Communauté Internationale, aux gouvernements arabo-musulmans et aux leaders d'opinion, au Secrétaire de l'ONU, aux Instances religieuses islamiques, au Parlement européen, au Conseil Œcuménique des Eglises, au Saint-Siège, au Tribunal pénal international:

a. Pour prendre la défense des minorités religieuses et ethniques en Iraq, notamment des Chrétiens menacés d'extermination ou voués au départ. Nous faisons appel aux instances internationales. C'est une persécution directe et ouverte de la part des djihadistes (EIIL). Ceux-ci menacent non seulement les chrétiens, en tant que groupe social, mais menacent la civilisation, le patrimoine culturel, artistique et historique de l'Iraq.

b. Pour venir en aide matérielle aux déplacés et pour qu'ils soient accueillis et logés dignement. Et que justice leur soit rendue.

c. Que les Etats ou instances qui soutiennent les groupes djihadistes logistiquement, matériellement ou par la fourniture d'armes, retirent leur assistance. Car le résultat est plus de violence et de discrimination religieuse dans le monde, plus d'oppression pour les pauvres et les minorités, et l'extinction du pluralisme religieux et ethnique, dont les premières victimes sont les chrétiens.

B. Georges Casmoussa, Auxiliaire Patriarcal Syriaque Catholique. Ancien archevêque de Mossoul Beyrouth 7.8. 2014

5. Courrier électronique d'Anie Boudjikanian[4], Beyrouth, 5 août 2014

Last sunday, on the 27th of July

I was able to call the Arm. Catholic prelate of Iraq, Bishop Emmanuel Dabbaghian. He said the situation was dreadful but yet, he was full of hope and courage based on God's promises. He believes that God will use all those who oppose His work and the life of His children today for His Kingdom one day. "Don't despair small flock", "Do not be afraid". His voice was so convincing & reassuring. However we know through the local Arm. Evangelical church, that the political, economic, security, health situations are very problematic within the Iraqi population. According to him the refugees from Moussoul and heading towards Irbil (Northern Iraq/Kurdistan). However according to another knowledgeable source, beside those coming directly to Lebanon, the christian refugees in Irbil are coming to Lebanon too to stay mostly in the Assyrian quarters of Beirut suburbs. My trials to call Rev. Bchara last Sundays July 27 and Aug. 3 were unsuccessful. We know that on July 30th Pethel area and the surroundings were under heavy shelling, many victims were registered. The mortar falling in the Pethel church courtyard has caused material damages only.

Lebanon is trying to expand its authority to its various borders, on Sunday Aug. 3, after a day of fierce fighting, the rebels (Daesh type) and the Lebanese Army tried to agree for a cease fire, which couldn't materialize. On monday the army was mourning 20 soldiers and the situation culminated with risks of expansion far beyond the Bekaa Aarsaal region. Lebanese politicians seem very pessimistic about the situation local security and region wise. Thus from Saturday, while preparing a summer camp for 50-60 people in Ainjar (Bekaa Armenian village under Leb. Army control), to Monday we decided to cancel the camp with the parents' agreement. We may replace it by local activities in Beirut and its close suburbs and wait for a safer Christmas or Easter vacation period.

Thank you for your continuous prayers and support for the Near East and the various missions going on in theregion. May the firm positions taken by the European Union concerning the foreign fighters in the NE be reinforced by the limitation/suppression of sending arms to the different warring factions.

Yours,
Anie Boudjikanian

D'autres informations sont publiées régulièrement sur le site internet de DM-échange et mission, sur sa page facebook ou via sa newsletter DM Actu, ainsi que sur le site de l'Action chrétienne en Orient - France :

- http://www.dmr.ch/echange-communautaire/action-chretienne-orient-701.html
- https://www.facebook.com/pages/DM-echange-et-mission/112603865465487
- http://www.aco-fr.org/

[4] Vice-présidente de l'ACO fellowship

Pour une reprise en communauté/paroisse

Textes bibliques

Psaume 46:	**Dieu est pour nous un abri sûr**
Psaume 66:	**hymne à un Dieu libérateur**
Psaume 70:	**viens vite, Seigneur.**
Esaïe 17, 12-14:	**le grondement des peuples**
Esaïe 29, 17-24:	**le grand renversement de situation**
Matthieu 21, 33-46:	**parabole des méchants vignerons**
Matthieu 22, 15-22:	**l'impôt payé à l'empereur**
Matthieu 22, 34-40:	**le commandement le plus important**
Matthieu 25, 31 à 46:	**le jugement dernier**

Quelques enjeux théologiques

- la question du mal et de son sens est récurrente. Pourquoi en est-on arrivé là ? Qui est responsable de cette situation ? Dieu a-t-il quelque chose à voir dans ce qui se passe au Moyen-Orient ?
- le christianisme face à l'islam
- la question du salut
- le plan de Dieu
- quel projet de vie pour la suite ?

Mais encore….

Nous sommes inondés d'informations, souvent accompagnées d'images choc, qui sont reprises par tous les organes de presse et dont certaines n'ont même pas été vérifiées.

Elles provoquent des émotions légitimes et des réactions naturelles d'angoisses et de questionnements. Que pouvons-nous faire ? Reste la question centrale. Les différents niveaux d'analyses et d'interventions se chevauchent et l'angoisse, largement partagée en Europe par toutes les religions modérées, poussent les diverses instances à intervenir. Les politiques, les Eglises, les communautés, les mosquées donnent de la voix pour porter un message qui appelle à la tolérance, à la retenue, à la paix. Cela ne semble pas entendu tant sur le terrain qu'à l'arrière des fronts où se jouent les financements occultes et auxquels nous participons, souvent sans nous en rendre compte, par l'achat de produits pétroliers, par exemple.

La situation est d'une complexité telle qu'elle devra réunir toutes les parties en conflits, y compris les Occidentaux pour permettre une transition pacifiée, juste et réconciliatrice. Ce ne sera que dans un projet de vie que nous pourrons sortir de ce conflit qui marquera des générations de croyants.

Prédication

C'est bien la question du mal qui est centrale.
L'humanité, dans sa proximité ou par son éloignement, est confrontée au mal, à la guerre, à des projets d'extermination à grande échelle. La terreur, les assassinats - y compris de religieux sunnites, les viols de femmes et de jeunes filles, les mariages forcés d'enfants souvent pré-pubères, n'ont aucune légitimité religieuse.
La situation des plaines de Ninive concernent tous ceux qui portent un témoignage religieux enraciné dans la vie, la paix, le respect des autres, la tolérance et la solidarité.

L'islam n'est pas une menace. Ce sont ceux qui l'ont dévoyé - comme certains chrétiens ont défiguré le christianisme à une autre époque - qui menacent la vie, les relations entre individus et entre Etats.

Une prédication devrait pouvoir redire trois choses:

1. la complexité de la situation ne devrait en aucune manière diviser les chrétiens et les musulmans de chez nous. N'importons sous aucun prétexte ce qui se vit actuellement sur les Bords du Tigre et de l'Euphrate. Si le conflit moyen-oriental est insupportable, nous devons tout faire pour ne pas cristalliser les différences, voire les stigmatiser, dans nos communautés.
2. Jésus s'intéresse plus à notre manière de répondre au mal, à l'injustice, à l'insupportable qu'à notre obsession de comprendre, et donc peut-être de le résoudre. Nous vivons avec cette donnée-là à laquelle nous ne pouvons répondre que par des comportements personnels et communautaires. Pour le Christ, il n'est jamais question pour les hommes d'éradiquer le mal dans sa globalité, mais de nous concentrer sur ce que nous pouvons faire à notre niveau, dans cet espace de solidarité qui nous est donné et auquel nous pouvons répondre.
3. là où nous sommes - en l'occurrence dans un lieu de prière et d'écoute, faisons ce que nous pouvons faire: prier et marquer notre solidarité avec nos partenaires qui sont directement en prise avec les défis quotidiens. Ainsi donc le Synode national protestant de Syrie et du Liban et l'Union des Eglises protestantes arméniennes au Proche-Orient soutiennent les populations au nord-est de la Syrie qui sont touchées par la vague de violence: accueil de réfugiés irakiens fuyant la zone de combats, fourniture d'eau, distribution de vivres, et là où elles se déplacent pour trouver un peu de sécurité. Le DM-Echange et Mission récolte les dons qui leur seront transmis.

Prières

O Dieu tout-puissant,

Toi le créateur de toute chose,

Nous nous tenons devant toi avec nos sœurs et nos frères d'Europe et du Moyen-Orient, parce que nous avons besoin, ensemble, de te parler, de t'écouter, de te chanter nos peines et nos joies.

Parce que les bombes pleuvent sur les populations de Syrie, nous crions vers toi et nous te supplions: dépose dans le cœur et l'esprit des chefs de cette nation, le désir d'un chemin de paix et de réconciliation afin que chacun trouve enfin une raison d'espérer.

Parce que les menaces et les intimidations torturent le cœur des hommes et des femmes de bonne volonté, nous te demandons pour eux le courage de la persévérance et la force de la constance pour qu'ils puissent continuer la mission qui leur a été confiée.

Parce que les populations s'inquiètent de l'instabilité politique, nous te prions pour les responsables et élus. Donne à ceux qui sont appelés à conduire les nations discernement et sagesse pour construire des relations de confiance.

Parce que nos cœurs sont tièdes et timides, nous reconnaissons nos lâchetés et nous te demandons de venir rallumer en nous la flamme de ton amour pour toi et pour nos frères.

Parce que nous sommes plus souvent préoccupés par notre recherche de sécurité matérielle et notre confort, nous oublions d'ouvrir les yeux sur ceux qui ont été confiés à notre intercession. Fais de nous des veilleurs attentifs aux existences souvent menacées de nos sœurs et de nos frères.

Amen.

O Dieu de bonté,

Nous confions à ta bonté et à ta miséricorde :

- les personnes victimes de la guerre, blessées, déplacées, meurtries, aux familles disloquées;
- les artisans de paix et de justice qui s'engagent pour soulager ceux qui subissent le mal;
- les bâtisseurs de paix qui, inlassablement, rassemblent, conduisent et accompagnent ceux qui sont victimes de notre temps.

Nous te prions pour le Synode d'Iran, le Synode national protestant de Syrie et du Liban, l'Union des Eglises protestantes arméniennes du Proche-Orient, les Eglises protestantes des Pays-Bas, de France et de Suisse, afin qu'ensemble, et séparément, elles continuent de porter leur effort de prière et de solidarité à l'égard de tous ceux qui, ici et ailleurs, cherchent le chemin étroit du Royaume.

Amen.

O Dieu d'amour,

Père de Jésus le Christ, mort et ressuscité pour que le monde ait la vie en abondance,

Répands sur nous ton Esprit afin que, par lui et avec lui, nous continuions d'être des témoins agissants et heureux, et qui continuent, malgré le mal et a souffrance, de chanter tes grandes œuvres dans nos langues si diverses, et pour ta seule gloire.

Amen.

Prière d'intercession

Dieu notre Père,

parce que des êtres humains sont menacés jusque dans leur intégrité physique,
parce que des êtres humains ont perdu le sens incontournable de leur humanité,
parce que des êtres humains sont contraints de fuir devant la mort jusque dans les montagnes,
parce que des êtres humains sont désemparés et ne savent plus quoi dire, plus quoi faire, plus quoi croire,
nous venons, Seigneur t'apporter notre monde qui a perdu le sens des réalités et qui se donne au mal et à la peur.

Redonne courage aux victimes et aux bourreaux pour que les uns et les autres trouvent un chemin commun de paix, de justice et de pardon.

Redonne-nous courage afin que nous trouvions dans la prière et le souvenir de notre baptême la raison même de notre dignité,
redonne courage à nos aînés, à ceux qui sont hospitalisés, à ceux qui ont peur de mourir.

Enfin accueille-nous pour que nous vivions en femmes et en hommes réconciliés avec toi et avec les autres, au service du Christ.

Amen.